

Intervention de Peter MacDonald devant la Chambre des Communes sur l'attitude du gouvernement britannique concernant le congrès de l'Europe à La Haye (16 septembre 1948)

Légende: Le 16 septembre 1948, le député conservateur Sir Peter MacDonald, membre de l'Union parlementaire européenne (UPE), critique devant la Chambre des Communes l'attitude adoptée par le gouvernement travailliste britannique à l'encontre du congrès de l'Europe à La Haye.

Source: Parliamentary Debates. House of Commons. Official Report. Fourrth session of the Thirty-Eight Parliament of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland. 12 George VI. Dir. of publ. Hansard. 1948, No 456; fifth series. London: Her Majesty's Stationery Office. "Debates on the Address (16 September 1948)", p. 283-285.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays. Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/intervention_de_peter_macdonald_devant_la_chambre_des_communes_sur_l_attitude_du_gouvernement_britannique_concernant_le_congres_de_l_europe_a_la_haye_16_septembre_1948-fr-7c4ee996-7e12-427c-a53f-652a13b948eo.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Déclaration de Peter MacDonald à la Chambre des communes concernant l'attitude du gouvernement britannique à l'égard du congrès de La Haye (16 septembre 1948)

Sir P. MacDonald:

[...]

Lorsque le ministre des Affaires étrangères a été accusé hier d'essayer d'établir une Europe socialiste occidentale, il a affirmé n'avoir jamais prononcé de déclaration à cet effet. Mais quels sont les faits?

Revenons, par exemple, au congrès de La Haye et voyons pourquoi le gouvernement s'est retiré de ce rassemblement très spontané de personnes de tous horizons. Il ne s'agissait en aucun cas d'une conférence politique. C'était une conférence spontanée d'hommes politiques, de spécialistes de l'éducation, d'organismes religieux et d'organisations de femmes. Pratiquement tous les stades de la vie humaine y étaient représentés; les délégués y assistaient pour essayer de réaliser, ou de démontrer leur désir de réaliser, la réhabilitation d'une Europe malade et mutilée par la guerre.

Quelle a été la réponse du gouvernement? Il nous a dit à plusieurs reprises qu'il était favorable à toute organisation ou tout groupement de personnes dont l'objectif était une Union occidentale; qu'il était favorable à ce que ces organisations prennent toutes les mesures qu'elles jugeraient appropriées et qu'il souhaitait les encourager. Quel encouragement la conférence de La Haye a-t-elle reçu du gouvernement? Les faits sont que certains membres du parti travailliste sont allés voir le Premier ministre pour lui demander s'ils pouvaient assister à la conférence de La Haye. Le Premier ministre leur a dit qu'il n'avait pas d'objection. Mais quand le bruit a couru que mon honorable ami, le député de Woodford (M. Churchill) serait sans doute élu président honoraire de cette conférence, des mesures ont été prises immédiatement, non pas par le gouvernement mais par Transport House. Des réunions ont été convoquées, des lettres échangées, et les députés auxquels le Premier ministre avait dit qu'ils pouvaient assister au congrès ont été informés qu'ils ne devaient pas y aller. Malgré cela, un grand nombre d'entre eux, tout à leur honneur, sont allés à La Haye et ont contribué utilement à la conférence. C'est un des exemples du peu de soutien que reçoit l'Union occidentale de la part du gouvernement lorsque la moindre de ses manifestations se déroule soit dans notre pays soit ailleurs sans l'approbation de Transport House.

[...]